



Les couleurs du jardin

De l'Association Le Jardin Des Poètes François Villon



PRIX : 3 €

Adhérent gratuit

SEPTEMBRE—OCTOBRE 2004

Bulletin n° 17

Le mot de la Présidente



Notre nouveau bar en fonction au jardin

Les émotions fortes de cet été, grâce à la poésie et à la musique, j'espère, nous encouragent à ne pas perdre espoir, lorsque le soir, les nuits seront plus grises et plus noires.

J'espère que nous pourrons tous chanter, composer, créer, s'entraider et continuer à lutter contre la haine, la violence autour de nous dans la société.

Le rôle de notre association, même si ce n'est qu'une petite pierre de construction, d'un édifice

bien plus important, pourra peut-être aider à changer, ce mouvement.

Notre voix, même si elle ne s'entend que petitement, reste une autre voix, contre ce déferlement de racisme et de désengagement pour une humanité meilleure.

Je souhaite à tous de trouver cette force dans l'Amitié et l'Amour, créateurs de Paix depuis toujours.

Iris GUTFRIED

Les poètes



- Patrice Augustin
- Valérie Baillet
- Yvette Bronner
- Guylène Colin
- Gérard Emery
- Aymery Hoffmann
- Alain Greiner
- Iris Gutfried
- Albert Klein
- Claudine Kopferschmitt
- Lhillet Milandu-Bashinga
- Jeanne Ronceray-Herrig
- Nicole Weller

Dans la haie du poète : Marie de France

Le Lai du Chèvrefeuille (Début)

Je suis très heureuse et désireuse
 De vous narrer la véritable histoire,
 Du lai qu'on nomme le Chèvrefeuille,
 Pourquoi et comment il fut composé et quelle
 fut son origine.

Plus d'un me l'a raconté,
 Et je l'ai moi-même trouvée écrite dans un livre,
 Cette histoire de Tristan et de la reine,
 De leur amour qui fut si parfait
 Et leur valut bien des souffrances,
 Avant de causer leur mort, le même jour...

(Traduction en français moderne)

Marie de France

Cette Princesse de la Poésie du IXe Siècle a vécu, en Grande Bretagne, à la Cour royale d'Henri II et d'Aliénor d'Aquitaine. Elle a composé des Lais*, des Fables, des Traités de Théologie. Elle parlait latin, français, anglais et breton... Dans ses lais elle raconte des histoires d'amour réciproques mais contrariées. Elle y prône un idéal d'amour nature, fidèle, mesuré, fondé sur l'égalité des partenaires. Cet amour triomphe, de tous les obstacles, des préjugés, des règles sociales et religieuses, de la séparation, de l'absence, de la fuite du temps et de la mort. La seule morale préconisée est d'aimer. Vérité profondément humaine qui continue d'émerveiller...

Alain GREINER

*Le lai est un poème narratif, bref, riche de suggestion et d'émotion. (en octosyllabes)



Matin de bricolage

Ce matin, très tôt, je fais chanter
ma truelle,
Pour créer une petite merveille,
Sur le mur de ma terrasse caressé
par le soleil,

J'entends le bruit des oiseaux dans
les branches,
Le chant des moineaux et des mésanges,
Nul personnage dans ma tâche
me dérange.

Le chat aux aguets,
Cherche un très bon mets,
Il regarde un trou dans la pelouse,
Quelque chose sort de la mousse.

Iris GUTFRIED



Parler, écrire, rêver
Démêler le vrai du faux...
Lire, comprendre, penser
Et poser sur le monde
Un regard vrai qui dirait...
S'envoler loin des mots dévastateurs

La parole reviendrait
Aux coeurs bavards,
Aux muets ignorant dupés
Mais aux visages si vrais
Aux yeux limpides
Et d'une telle profondeur
Que les larmes de joie
Seraient les larmes du bonheur.

Patrice-Lucie AUGUSTIN

ESPOIRS MACHES

Ils sont partis ce matin
Sur les chemins
Balisés de mitraillettes
Et nos espoirs mâchés
Ruminent une amertume secrète
Ils sont partis ce matin
Et demain
De leurs mains
Se lèvera le levain
Des soleils éteints.

Lhillet MILANDU - BASHINGA

Congo—Brazzaville

(Actuellement à Schiltigheim)

DON DE LA PLUIE

Lorsque la pluie à ma fenêtre,
Glisse ses ongles, tout doucement,
Se raniment au fond de mon être
D'anciens souvenirs, discrètement.

Est-ce toi, Provence qui pleure,
Mon doux refuge solitaire ?
Ou bien le Berry qui demeure,
Mon fidèle Ami de naguère.



Gréoux—Provence

J'implore une baguette de fée
Que m'offre la pluie, pour marier
A toi Sainte Victoire, Tronçais,
A mon cher Berry, les amandiers.



Jeanne RONCERAY-HERRIG

Bourges

Château du Berry : Sarcey

Peinture & poésie

Le soleil qui tout enlumine
Tombe à midi sur l'atelier cuisine
Les pinceaux dorment dans les pots
Le chevalet est vide de tableau
Pour Ida il est encore trop tôt
C'est dans l'or du soir
Quelques instants avant le noir
C'est dans l'argent du matin
Qu'elle trouve ses teints
Elle capture la lumière
La transforme en matière
Elle absorbe les sons
Les métamorphose en tons
Elle hume les odeurs
Leur donne des couleurs
Elle goûte les saveurs
Et restitue leurs chaleurs
Elle fait tout cela
A chaque fois
Que l'art s'exprime par ses doigts



Nicole WELLER

SOUVENIRS DE GRECE

Une île auprès de toi, Homère
Voisin de la Caleidéra
Je suis là, je suis dans tes terres
Ta tombe à los non loin de là.

Embarquée d'Athènes ins-Pirée
Des cyclades de la mer Egée
Redécouverte de « l'Homérique »
Terre de l'Illiade et l'Odysée.

Tout poète goûtant à l'atmosphère
Ressent l'héritage Hellénique
Le bleu font le ciel et la terre
Ame prise d'une vision idyllique

Créations littéraires musicales et plastiques
Réfèrent des notions d'amour d'humanité
Depuis l'antiquité au siècle classique
Survit tout être de progrès de capacité
Tu nous as tant conté les valeurs héroïques.

Claudine KOPFERSCHMITT

ISBN 2.84701.118B

Arc-en-ciel

Le ciel porte son arc comme une couronne de nuances.

Ouvre le temps quand s'élève le pont de l'esprit. Et voici cette marche qui résonne le chant de la pluie. L'air est plein de soupirs quand ses coups de pinceaux exhausent les larmes. Symphonie divine pour la terre. Des pastels vibrent l'alliance dans l'harmonie!

A bout de bras, les sept couleurs dévoilent ma vie comme un geste prédestiné.

Aime le temps quand tout s'imprime dans ton cœur comme le sillage d'une amitié.

Guylène COLIN

Promenade au bord de l'eau

Je chemine seul le long d'une rivière somnolente.
Ses eaux souvent en furie se présentent étales.
Insouciantes, s'y laissent bercées, légères, indolentes
Quelques feuilles éparses, abandonnées, d'un jaune-pâle,
Détachées par une brise frissonnant dans les houppiers
De hêtres volumineux. Satisfaite, une famille
De canards unis, par le soleil affriolé,
Plongent, libèrent leurs pattes palmées, minuscules godilles,
Se redressent, altiers et cacardent d'une voix gutturale
Pour manifester leur bonheur - vive la liberté !
Résolus, ils s'engouffrent, béats, dans le chenal
Que leur délaissent deux cygnes, imposantes majestés
D'une blancheur immaculée. Telles des braises rougies,
Leurs yeux irradient une luminescence poignante.
Impossible de leur échapper! Cajolerie
Sublime, ce long cou caressant la vase abondante
De leur bec béant, s'écoule, imperturbable,
Un filet d'eau chargé de sable fin. Assis
Près de la berge, je les intrigue: « inconcevable
Qu'il ne nous adresse des miettes de pain rassis !



Cette cohabitation pacifique nous honore.
Par respect mutuel, nous nous dévisageons,
Nous estimons. Jamais, je ne leur ferai le moindre tort
Car je les admire lors de leurs gracieux plongeons. »

Albert KLEIN

La clé qui chante



Buvez un verre plein de vin de nénuphar,
Le vin d'or de la noce au bon goût de Venise.
Car sous le parapluie ne veille aucun cafard :
Hegel, avait raison d'ouvrir le Grand Placard
Pour que danse Pierrot sur le toit de Denise !



Enigme d'Alain GREINER

L'approche du tigre.

De ses yeux perçant l'obscurité, il ajuste chaque pas vers son but.
Lentement mais sûrement, car il sait quoi il advienne, rien ne le freine.
Telle que, fendant les eaux immaculées des mers du sud, la terrible murène.
De sa robe noire rayée de feu, il traverse le voile de la nuit, rien ne le rebute.

De ses yeux félins, il scrute son domaine :
Jungle de silences et de bruits inquiétants.
De sa gueule se déploie le fatal rugissement.
Mais il obéît à la nature : dans ceci point de haine.

Alors qu'il s'apprête à bondir
Retentit un puissant, impitoyable et redoutable claquement...
Vite, de toutes ses forces, il faut fuir !
Trop tard, le prédateur ne peut que s'étaler sur le flanc.



Avec désespoir, le fier et majestueux animal s'interroge :
Quel est celui qui ose lui voler de la sorte son trône ?
Quel est ce nouveau roi qui ne lui fera point d'éloge ?
De son arme, le prédateur dernier cri lui impose la jungle qu'il prône.

Aymery HOFFMANN

IMAGINE

Une photo du vieil Hugo
S'endort dans un recueil de poèmes.
Imagine en quelques mots,
Audace suprême,
Que le temps a fait son chemin.
Livre prêté aujourd'hui, il y a si longtemps,
Souvenirs d'hier et de demain.
Imagine qu'une plume, au souffle du vent,

Réveille le poète qui sort de l'image
Et sur le divin carnet,
Rien que pour toi, en hommage,
Trace la plus belle dédicace qui soit donnée.

Imagine...

Gérard EMERY



LE BONHEUR

Le bonheur c'est avoir ce capital : la santé

Le bonheur c'est avoir un toit et à manger

Le bonheur est tout simplement d'être aimé

D'autres bonheurs sont à notre portée

Le bonheur il faut des fois le mériter

Le bonheur si vous le tenez

Le bonheur surtout essayez de le garder...

Yvette BRONNER



S A S T O I L E I D É A L E ?

Serais-je cette rêveuse en perpétuelle recherche de sa toile idéale ?

Celle que l'on tisse avec amour,

Celle que l'on peint pour toujours,

Celle que l'on grave avec bravoure,

Et que l'on offre sans détours.

Un rêve qui prendrait les couleurs chaudes de l'automne à la brune,

Comme ce fusain qui graphite et métamorphose les paysages et les dunes.

Par grattage, il permettrait ensuite que j'estompe de l'été les mauvaises brumes,

Pour que j'y superpose, par taches, les rouges flamboyants qui consomment,

Qu'ils donnent naissance, sous ma plume, au relief transparent et limpide,

Pour qu'apparaisse le reflet d'une image que plus rien n'insipide,

Des lignes nettes et pures, pleines d'espace, et sans traces de cet été qui ne fût pas sans menaces,

Ma nouvelle fresque désormais sans taches, rehaussée des plus belles gouaches, tempera et perspectives,

Exprimera la recherche d'une oeuvre nouvelle à laquelle désormais je fais place.

A vos pigments pour compléter la toile et la rendre pareille à une étoile.

Songez en trompe-l'oeil d'une rêveuse qui tisse sa toile, euh pardon !

Pour vous aujourd'hui elle peint sa toile.



Valérie BAILLET

A LIRE

Albert KLEIN vient de faire réimprimer ses livres dont « Un malgré-nous dans les Balkans » suivi de Marina.

Prix 20 Euros.

Disponible à l'Office du Tourisme de La Petite Pierre

A lire absolument pour mieux comprendre cette période sombre de notre histoire alsacienne et européenne.

1939/45: La guerre! Consternée, la population s'interroge.

L'hiver passe. Aucun des belligérants ne déroge

De ses positions. Dix mai! Patatras! Déferlent

Les chars appuyés des stukas hurlants, perles

De l'industrie lourde nazie. C'est l'occupation

Rapidement muée en pure et simple annexion,

De l'incorporation merveilleux paravent.

Arrachés de force aux foyers de leurs parents

Combien de ces Malgrés- Nous dans les plaines lointaines

Ont souffert de la bestialité inhumaine

Dans leur chair meurtrie ou n'en sont pas revenus?

Combien de familles disloquées, de leur tribut

Involontaire se sont vues saignées, anéanties,

Victimes innocentes de l'idéologie nazie!

Albert KLEIN

Extrait de « Un malgré nous dans les Balkans



Coordonnées pratiques :

Le Jardin des Poètes
François Villon
16, rte d'Ingwiller
67290 LA PETITE PIERRE

Messagerie :
Iris.GUTFRIED@wanadoo.fr

Site Internet :
[Http://perso.wanadoo.fr/iris.gutfried](http://perso.wanadoo.fr/iris.gutfried)

Publication : I. GUTFRIED

Participation de

N. WINTERBERGER

Photos page 2 : S.PFEIFFER

PROCHAINS RENDEZ - VOUS

Dates	Manifestations	Lieux
9 octobre 2004 à 11h (ou 16 octobre en cas de pluie)	Nettoyage—plantations au jardin des poètes -repas à midi prévu	Jardin des Poètes
22 octobre 2004 à 20h	Rencontre poétique chez Georges et Isabelle	14 rue du Langenrein La Petite Pierre
14 novembre 2004 à 12h	Soupe aux potirons	La Petite Pierre (Chalet de chasse)